

2008 LA  
MARSEILLAISE

## **Un sacré culot et pas mal d'imagination !**

Que fait un chanteur quand il ne chante pas ? Peut-être écrit il...Et quand il n'écrit pas ? Ben...il enregistre, ou il part en tournée. Et quand il ne fait ni l'un ni l'autre ? Il fait comme tout le monde il vit. Ces questions banales Sapho les a entendues mille fois depuis qu'elle a sorti son nouvel album intitulé « Universelle ». On ne l'avait parait-il pas beaucoup vu depuis tant d'années. De là à dire qu'elle n'existait plus artistiquement il n'y avait qu'un pas franchi allégrement par ceux qui considèrent qu'un artiste ne compte pas si on ne le voit pas passer à la télé. Drôle de conception et ici c'est totalement faux puisque Sapho n'arrête pas de chanter partout et sa série de concerts en Afrique durant l'année 2002 a montré qu'elle avait un rayonnement international. Talentueuse Sapho l'est assurément. Elle a même un sacré culot, pas mal d'imagination (ses romans en attestent) et comme tous les vrais créateurs elle n'est jamais là où on l'attend. Son nouvel album « Universelle » fait la part belle à ses combats féministes de toujours, (sa chanson « Fatima » est à ce titre un petit chef d'œuvre d'émotion) Mais ici la forme musicale diffère des albums précédents. Sapho a choisi de s'offrir un patchwork de sonorités arabo-andalouses avec des arrangements argentins, des blues francophone, et des accents rock plus maîtrisés qu'autrefois. Elle qui a repris autrefois des chansons de Léo Ferré a ici des accents de Barbara dans sa voix si prompte a décrire avec émotion tous les sentiments humains.

Sébastien FARAMANS - LA MARSEILLAISE

2008 Paru Vendu

## **Nouvel Album: "Universelle". Le totem de Sapho »**

Incandescente, Sapho ne laisse pas indifférent. Sa personnalité bien sûr, sa musique évidemment. Son nouvel album, « Universelle », déjà dans les bacs, est généreux, comme elle. Mais il est aussi le plus abouti de son riche parcours. Cet album auquel elle s'est attelée voilà quatre ans (le premier qu'elle réalise) est à nouveau un mélange de genres musicaux, comme elle les aime. Elle retourne à ses débuts rock'n'roll, qu'elle associe à d'autres sonorités, plus récentes, voire nouvelles : musiques arabo-andalouses, arrangements argentins, blues francophone. Elle a fait appel à Areski Belkacem, pour quatre titres en particulier : Acre, Replay, Fatima, Souris-moi ; les deux derniers titres étant par ailleurs chantés aussi en darija (marocain). Les musiciens d'Areski sont présents, associés à ceux de Sapho, illustrant là son éternel éclectisme instrumental. C'est ainsi que pour Replay, au rythme particulièrement enlevé et relevé, les guitares andalouses et rock se mêlent et s'entremêlent, tandis que deux instruments traditionnels mariant les origines franco-marocaines de Sapho (accordéon français et viole de Gambe) s'accordent à merveille pour Souris-moi. C'est aussi un album où se succèdent petites et grandes histoires. Les siennes et celles des autres. Rencontres personnelles, comme celle d'avec la petite Loulou sur cet air enfantin de Loup y est-tu ?, ou Francky Goes to NY), à qui elle fait sa déclaration d'amitié (elle insiste : ça existe !). Petit clin d'œil à Fred Astaire pour cette berceuse, Fred As Tair, ce Fred (qui est-il donc ?), dont la tendance serait de trop « se taire » justement, chansons où seuls jouent le piano et le violon, qu'accompagne la voix de porcelaine de Sapho pour mieux l'inviter à lui dire de belles choses. Ou bien encore, Mary Vivo, autre rencontre, autre lieu, qui lui inspirèrent ce titre au rythme rock et blues. Plus graves sont les autres, à l'instar de l'état des hommes et des femmes, comme Fatima, « LA » femme marocaine, que chacun connaît, à qui elle rend un hommage ô combien respectueux et respectable. Ou, Gare guerre gare, composé dans un train (« la gare ») au lendemain d'une soirée passée avec d'autres femmes (marocaines, algériennes et d'autres, car Sapho est universelle), dont les youyous répondent à cette guerre que leur fait l'homme (les hommes) « à l'œil barré », « celui (ceux) qui fait (font) la guerre avant qu'on la lui (leur) fasse »... La peur de l'autre. Toujours et encore. Mais elle a aussi besoin de son Magicien pour mieux l'aider dans ses réveils difficiles (au sens propre comme au figuré...) et mieux faire face à ses cauchemars (nightmares) que lui inspirent Ben Laden et Bush, « ces barbares ». Et elle l'appelle - l'implore - sur un rythme alternant reggae, blues et guitare électrique. Car la tentation de devenir acre, celle de « jeter l'ancre », ou bien même de « se faire le chantre de la haine », n'est jamais bien loin. D'autant que le monde est vaste. Il y a tant à faire, tellement que l'envie de tout laisser tomber nous surprend, et que l'on cherche, l'on tourne et l'on voyage pour se poser quelque part, où l'on pourrait se sentir en sécurité, quelque peu apaisé, un peu du moins, avec finalement à chaque arrêt, cette sensation qu'on n'est jamais chez soi au bout du compte jusqu'à ce que l'on trouve « quelque part un endroit où il y a un ami ». Car le monde est vaste aussi de belles rencontres, au-delà de la différence, autre titre du disque. Et, cet ami (le nôtre en l'occurrence) pourrait bien être ce dernier album de Sapho, dans lequel elle nous « insuffle sa veine ». Et elle le chante : Universelle, c'est « un totem pour qu'on s'aime »...

## "UNIVERSELLE"

L'EXPRESS.FR

Depuis trois décennies, Sapho, qui fut une égérie du punk français et des nuits du Palace, explore les mots à travers disques, romans, poèmes. Dans son dernier spectacle, elle reprenait Ferré version flamenco - et Avec le temps en arabe. Dans Universelle, son nouveau CD, elle brouille les musiques métisses d'éclairs de rock. Détonant.

2 Soutenue sur quelques morceaux par Areski Belkacem - complice de Brigitte Fontaine - Sapho poursuit sa recherche sur la langue, la voix et les sons. Le résultat est parfois touffu, mais toujours curieux, entraînant et révolté, notamment Fatima, chanson grave et dépouillée, entonnée en deux versions, française et arabe. Et Gare guerre gare !, dédié à toutes les femmes bafouées.

2008 AMINA

**Une voix à la fois farouche, percutante,  
douce, désespérée**

Sapho jongle avec les mots et les rimes pour chanter tous les désenchantements au fil des histoires qui s'encanailent dans les ambiances sombres d'un resto ou dans les peurs de la guerre. Avec la plume acérée, la parisienne de Marrakech brise le silence des angoisses avec la fougue de la rockeuse. Entre Florence et Manhattan, Fès et Paname, elle mélange les souvenirs autant que les airs : chanson française, accents reggae, dolorisme oriental et accents latins témoignent de son identité plurielle dans la rencontre de la guitare andalouse avec la viole classique ou le violon arabe. Artiste polyvalente elle est romancière, dessinatrice, poète et auteur-compositrice. L'ancienne élève du Petit conservatoire de Mireille lève son chant indomptable pour exorciser le vide et réunir les espérances dans cette quête d'universel à laquelle elle consacre ses quatorze chansons. Un album foisonnant de motifs et habité par une voix à la fois farouche, percutante, douce, désespérée.

AMINA

# France-Soir

VOTRE GRAND QUOTIDIEN NATIONAL

N° 19980 • 0,90 €

[www.francesoir.fr](http://www.francesoir.fr)

LUNDI 15 DÉCEMBRE 2008

**CONCERT** ● La chanteuse est au Café de la Danse

## Sapho est universelle

M.-E. W.-J.

**L'artiste présente son nouvel album (*Universelle*, Frémeaux et Associés) au Café de la Danse les 18, 19 et 20 décembre.**

Née à Marrakech le 10 janvier 1950, Sapho vit au Maroc jusqu'à l'âge de 16 ans puis part pour la France et la Suisse avec ses parents. A 18 ans, la jeune femme s'installe à Paris. Elle y découvre le Quartier latin. Parallèlement, elle joue un peu de guitare dans les rues de la capitale.



Un de ses amis, Hervé Cristiani, auteur de tubes (*Il est libre Max*), l'emmène auditionner au Petit Conservatoire de Mireille.

Ayant définitivement abandonné ses ambitions théâtrales, la jeune artiste, qui prend dorénavant le pseudonyme de Sapho, du nom de la poétesse grecque, entame alors la tournée des maisons de disques. Pari réussi puisqu'elle signe un premier album (chez RCA) en 1977, *Le Balayeur du Rex*. Ce premier essai voit émerger une artiste à la personnalité singulière et forte.

« La Chanteuse du monde », comme elle se nomme elle-même, revient en 1991 avec un album et un spectacle (à la Cigale à Paris) intitulé *La Traversée du désir*, chanté en arabe, en français et en anglais. En 1993, elle se produira aux Eurockéennes de Belfort, aux Francofolies de la Rochelle ainsi qu'à l'Exposition universelle de Séville. Puis elle sort un nouvel album, en mai 1996, *Jardin andalou*.

### Chanteuse militante

Militante pour le rapprochement israélo-palestinien, Sapho se produit à Gaza. La situation est tendue, mais la chanteuse est déterminée. Le succès qu'elle rencontre à cette occasion, ne fait que confirmer ses sentiments et ses opinions. Deux ans après *Jardin andalou*, Sapho retrouve la chaleur du Maghreb avec un nouvel album, *La Route nue des hirondelles*. Puis elle s'investit dans un tout autre rôle, celui de comédienne et lectrice. En effet, invitée par la Maison de la poésie à Paris, la chanteuse se lance dans des représentations consacrées aux textes et poèmes de quatre auteurs : Garcia Lorca, Rilke, Baudelaire et Michaux.

Sapho revint aujourd'hui avec un nouvel album, *Universelle* (Frémeaux et Associés). ■